

Orne

Education. « L'Orne, un territoire où manque l'ambition scolaire »



La rectrice de l'académie, Christine Gavini-Chevet, était présente pour le dernier conseil de classe des secondes du lycée Mezeray-Gabriel. Elle a fait le point sur les enjeux de la réforme du bac.

Argentan. À l'heure où les lycéens de première et terminale sont dans la dernière ligne droite des révisions pour les examens, les secondes pensent déjà à la nouvelle formule du bac.

Au lycée Mezeray-Gabriel, se clôturait mardi 4 juin, le dernier conseil de classe pour les classes de seconde. En présence de la rectrice Christine Gavini-Chevet, les enseignants ont validé les choix définitifs des spécialités pour l'année prochaine.

Se préparer pour le supérieur

« **Les élèves ont été accompagnés par leurs deux professeurs principaux ainsi qu'un psychologue afin de les aider à faire leurs choix** », précise la rectrice et chancelière des universités. L'établissement propose l'ensemble des options (10), plus « **les langues anciennes** », indique le proviseur, Nicolas Salvat. Chaque lycéen formule trois spécialités pour la première et en retient deux en terminale.

Ce nouveau cursus a la carte constitue l'un des grands piliers de la réforme : la fin des trois filières générales. L'objectif est « **d'offrir plus de choix aux élèves** » de façon à mieux répondre aux exigences de l'enseignement supérieur qui subit « **de grands bouleversements ces dernières années** ».

Cette meilleure transition entre le secondaire et le système universitaire vise aussi à augmenter la réussite en licence.

Suivre un enseignement pluridisciplinaire au lycée permettra d'élargir son éventail d'orientations sur les 145 000 formations de Parcoursup.

D'où l'importance des conseils de classe qui permettent de « **questionner l'élève sur ses choix. En seconde, la majorité d'entre eux n'ont pas encore de projet professionnel précis mais ont déjà des premières idées de ce qu'ils veulent faire** ».

Accroître l'ambition

Tous ces changements doivent insuffler une nouvelle dynamique dans l'orientation post-bac. Ce nouveau bac doit servir de tremplin de réussite. La rectrice constate que « **l'Orne est un territoire où il manque d'ambition scolaire. L'orientation est, en partie, déterminée par des critères géographiques. On doit essayer de les pousser vers des appétences plus élevées** ».

L'épreuve reposera sur 40 % de contrôle continu et 60 % de contrôle terminal. Dont un grand oral qui évaluera un projet pluridisciplinaire.

En attendant, les premières épreuves du baccalauréat, tel qu'on le connaît, débiteront le **lundi 17 juin** avec la philosophie comme mise en bouche.

Jules DERENNE



De gauche à droite : Françoise Moncada, directrice des services départementaux de l'Éducation Nationale de l'Orne ; Christine Gavini-Chevet, rectrice de la région académique Normandie ; Nicolas Salvat, proviseur du lycée Mezeray-Gabriel.